

Robert Delamain

JARNAC (Charente)

FBC 240-1

Jarnac le 6 Mai 1913

Monsieur

Je vous suis bien reconnaissant pour votre aimable lettre et vous remercie d'avoir bien voulu prendre ce que je vous ai écrit en considération. Vos observations me sont très précieuses. Monsieur Chauvet est venu chez moi en septembre dernier et je lui ai montré un certain nombre de silex que j'avais alors trouvés. Il n'avait, lui non plus, pas osé le prononcer. Je le venais de nouveau dans quelques jours et lui montrais ce que j'ai trouvé depuis.

Ce qui rend aussi l'étude de ce gisement délicate est le fait qu'à 100 mètres de là se trouve un dolmen. Si 2 populations, l'une paléolithique l'autre néolithique ont vécu là l'une après l'autre, il peut y avoir eu mélange d'industries. Il est vrai qu'on trouve près du dolmen des flèches néolithiques avec barbelures, alors que dans les environs de la tourbière je n'en ai pas trouvée une seule.

Cette tourbière n'est pas à vrai dire au fond d'une vallée, il n'y a pas à proprement parler d'alluvions: Les eaux de pluie qui tombent sur l'îlot tertiaire s'infiltrent dans les sables tertiaires incohérents; elles trouvent alors une couche d'argiles (argiles tertiaires ou argiles liquéfiables pyriteuses du Cénozoïque inférieur sous-jacent, gaudouien de Coquand) dont elles suivent les ondulations pour venir se rassembler à l'endroit le plus bas, où elles se montrent au jour, puis disparaissent plus loin. C'est là que la tourbe s'est formée, sur une longueur de 100<sup>m</sup>. Les silex ne se trouvent pas dans la tourbe mais à la surface du sable



qui est sous la tourbe et que les écoulements d'eau ont peu à peu accumulé. La formation de la tourbe est donc postérieure à la date où cet endroit était habité. Il est vrai que la tourbe n'est pas exploitée et que je n'ai pu faire mes observations que grâce à une étroite tranchée pratiquée pour l'assèchement de la tourbe. La plus grande partie de mes silex se trouve dans les champs qui entourent la tourbière de sorte qu'on ne peut pas s'attendre à explorer des couches chronologiques. Il faut se contenter de ramasser ce qui se montre à la surface du sol. Pour cette raison ce gisement ne peut avoir aucun intérêt général. Le seul intérêt qu'il peut présenter est purement local, l'aunignacien et l'azylien étant mal représentés en Charente, et pas du tout dans votre région - ceci ne m'empêchera du reste pas de l'étudier avec le plus grand soin.



Je vous donne ci-joint le dessin d'une lame à encoche simple trouvée avant-hier.

Je n'ai trouvé aucun vrai burin, ni os, ni aucun objet en os. Cependant j'ai des preuves certaines que la population qui vivait là a travaillé l'os et a utilisé pour cela des éclats de silex.

Je suivrai votre conseil, je ne me presserai pas. En accumulant les observations, il sera peut-être possible d'arriver à un résultat concernant ce gisement qui, je m'en rends compte, est très curieux.

Je vous remercie encore de vos observations si intéressantes et vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Robert Delamain